

Madame Claude Morel
Vice-Présidente de Mémoire de la Résistance des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura
Présidente du secteur de Bellegarde-sur-Valsérine
9 rue du Geai 01130 Charix
04 74 75 51 32
gilbert.morel20@free.fr

Commémorations de Léaz, 12 juin 2021

Madame la Maire,
Monsieur le Maire Honoraire
Mesdames et messieurs les élus
Messieurs les porte-drapeaux
Messieurs les sapeurs- pompiers
Mesdames et Messieurs,

Pour la deuxième année consécutive, les commémorations des combats du Fort à la mémoire des maquisards et des civils tués à Léaz entre le 10 et le 16 juin 1944, se déroulent dans des conditions particulières et selon des indications contradictoires liées au déconfinement. Je vous prie donc de nous excuser si vous n'avez pas tous reçu des invitations.

Pour notre association Mémoire de la Résistance et des Maquis de l'Ain, pour ses proches et ses amis, le début de l'année a été endeuillé par le décès de Monsieur Robert Molinatti. Avec lui, disparaît l'un des derniers résistants de l'Ain et un passeur de mémoire exceptionnel. C'est aussi une très belle personne qui nous a quittés.

Pendant des dizaines d'années, il a présidé les commémorations de Léaz. Pendant près de 25 ans, il l'a fait aux côtés de Monsieur Tricot, maire honoraire de Léaz. Tous deux s'estimaient, avaient de l'amitié l'un pour l'autre, et Monsieur Molinatti me le disait souvent. Aussi, à ma demande, Monsieur Tricot a accepté de lui rendre hommage. Je l'en remercie vivement et je lui cède donc momentanément la parole.

Merci Monsieur Tricot pour ce rappel des événements de Léaz et ces souvenirs de Robert Molinatti. Pour ceux qui souhaiteraient lui rendre un dernier hommage, je vous informe que ses cendres seront dispersées à la Prairie d'Echallon le dimanche 4 juillet vers 10h30.

Chaque année, nous nous retrouvons ici, devant cette stèle, entretenue avec soin par les différentes municipalités qui se sont succédées. Merci Madame la Maire, merci à vos prédécesseurs, merci aux conseillers municipaux et aux employés de Léaz. Vous montrez ainsi, année après année, le respect que vous témoignez aux résistants, aux maquisards, aux civils qui ont perdu la vie pour rendre à notre patrie sa liberté, sa souveraineté, son honneur, ses valeurs démocratiques et humanistes.

Cette stèle est là pour rappeler la mémoire de onze maquisards et trois civils qui ont perdu la vie à cause d'une idéologie mortifère, à cause de la barbarie nazie et de ses atrocités, dont l'indicible déportation. La Seconde guerre mondiale a provoqué dans le monde la mort de près de cinquante millions d'hommes et de femmes, cinq fois plus que la première guerre mondiale entre 1914-1918.

C'est pourquoi, je me permets de vous dire que si notre pays a mené et mène encore une lutte difficile contre une pandémie sournoise, on ne peut en aucun cas la qualifier de *guerre* au risque de dévoyer le sens de ce mot terrible.

Aujourd'hui, cette stèle est avant tout emblématique de la Paix retrouvée. Elle appartient à votre patrimoine tout comme les ruines de la tour du moyen-âge, le Fort l'Ecluse, l'Eglise, le Monument aux Morts, la Mairie, témoignage du passé et d'un présent en construction, entourés par des paysages magnifiques.

Pour les nouveaux Léaziens et ils sont nombreux, pour les jeunes générations, il convient de rappeler ce que nous commémorons aujourd'hui.

« Les sanglots longs des violons de l'automne bercent mon cœur d'une langueur monotone ». Ce vers de Verlaine passé sur radio-Londres dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 est attendu avec impatience par les résistants. Il annonce le débarquement des Alliés en Normandie et déclenche dans toute la France l'insurrection générale de la Résistance. Dès le 6 juin 1944, les FFI de Romans-Petit engagent le combat contre l'ennemi. Le 9 juin, Bellegarde-sur-Valserine et le secteur environnant semblent libérés. Les maquisards investissent le Fort l'Ecluse qui contrôle le passage entre l'Ain, la zone interdite et la Suisse.

Mais le 11, les Allemands contre-attaquent. De violents combats opposent les maquisards aux nazis du 11 au 16 juin. Malgré des renforts venus du reste de l'Ain et du Haut-Jura, les maquisards sont vaincus par les troupes ennemies plus nombreuses, mieux armées et aguerries. Malgré leur bravoure, 11 maquisards sont morts ici (dont Etienne Schaeffer, chef du camp Pauly, l'un des plus anciens camps du Haut-Jura). Les populations civiles subissent des représailles : maisons pillées, civils arrêtés et pris en otage. Trois civils dont une vieille dame sont abattus arbitrairement.

Le 16 juin, les combats cessent. Cette fois, les nazis l'ont emporté mais la victoire est proche. Les maquisards se regroupent sur les versants du Crêt de Chalam d'où ils reprennent les embuscades contre l'ennemi.

Après le débarquement du 15 août en Provence, la Résistance aide les Alliés à libérer notre département, chose faite le 4 septembre. Pour l'Ain, la paix revient mais il faudra attendre le 8 mai 1945 pour que l'Allemagne capitule et attendre dans l'angoisse le retour des prisonniers de guerre et des déportés.

A tous les combattants et à tous les civils morts ici et à travers eux à tous les patriotes qui ont lutté pour que la France vive libre, nous rendons hommage.

J'emploie à dessein le terme de « patriotes », longtemps brocardé et jugé politiquement incorrect mais que les résistants de toutes opinions utilisaient pendant et après la guerre. Ce terme, nous n'avons pas à en rougir face aux nouveaux dangers, intérieurs cette fois, qui menacent notre France, notre république, notre patrie et notre culture. Nous devons les combattre sans haine mais avec la plus ferme détermination. C'est ce qu'ont fait ceux dont nous rappelons la mémoire ici à Léaz.

Je vous remercie de votre attention.